

★ SERIE ★
GINETTE RONDOGNON

★ tome 1 ★

le petit banc en bois blanc

d'après une idée de Martine Berton



images générées par IA



L'HISTOIRE

Au grand désespoir de ses parents, qui sont laids, bêtes et méchants, Ginette Rondognon est une jolie sorcière, intelligente et gentille. Et qui plus est, une sorcière sentimentale ! Inadmissible, mes chers lecteurs, pour une sorcière !

Tous les soirs, à la nuit tombée, Ginette va rêver - et non hurler comme ses parents - à la Lune. En compagnie de son ami Pouic-Pouic, le hérisson rose fluo, elle s'assoit sur un petit banc en bois blanc que lui a offert Kalibuche, un vampire aussi mystérieux que mal élevé.

Mais ce banc est loin d'être ordinaire : il porte un bien joli secret.

Un soir, catastrophe : le banc a disparu !

Qui a volé le banc de Ginette ?

Serait-ce Gaspard, le renard fourbe du Bois Ensorcelé, qui rêve de déguster la petite rouquine à la croque au sel ? Ou bien Kiki Trouofesse et Irène Soupolé, deux enfants qui ont longtemps voué une haine féroce à Ginette ?

Le coupable n'est pas toujours celui que l'on croit, car la vie réserve parfois de merveilleuses surprises.

Alors, si tu veux découvrir le secret du petit banc, pose tes écrans et entre vite dans l'univers de Ginette Rondognon !

Martine Berton

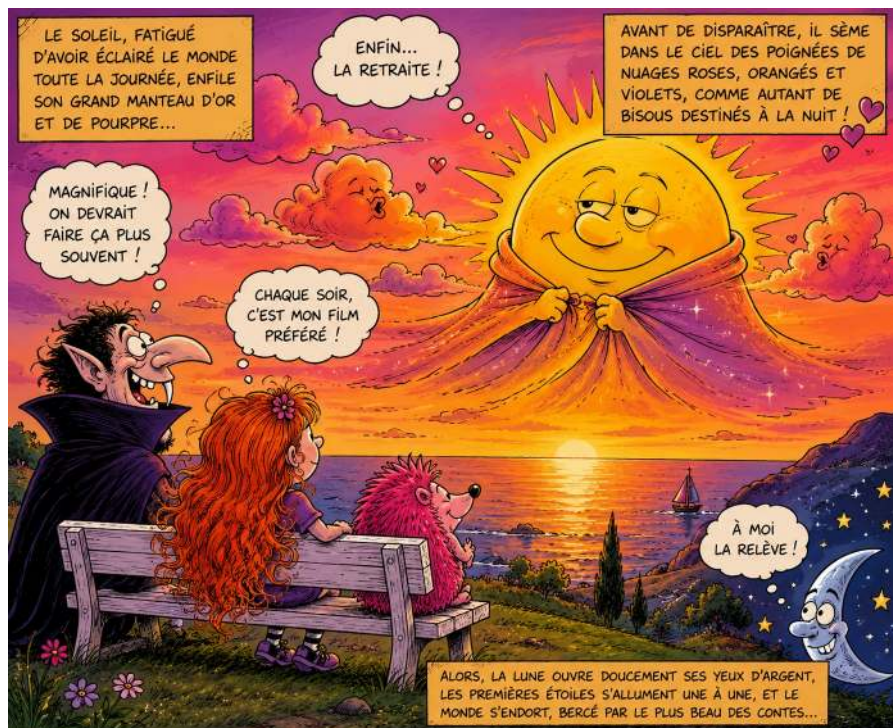
PROLOGUE

Dites-moi, vous est-il déjà arrivé de regarder un coucher de soleil ?

C'est l'instant où le soleil, fatigué d'avoir illuminé le monde toute la journée, enfile son grand manteau d'or et de pourpre. En souriant aux fleurs, aux oiseaux et aux enfants, il descend lentement derrière les collines. Avant de disparaître, il sème dans le ciel des poignées de nuages roses, orangés et violets, comme autant de baisers destinés à la nuit.

Alors, la Lune ouvre doucement ses yeux d'argent. Les premières étoiles s'allument une à une et le monde s'endort, bercé par le plus beau des contes.

C'est ainsi que, chaque soir, la petite Ginette Rondognon s'assoit sur son banc en bois blanc, en compagnie de Pouic-Pouic, son hérisson rose. Ensemble, ils se délectent de ce merveilleux spectacle.



1. GINETTE LA SORCIÈRE

Ginette Rondognon vit dans une maison située à la sortie du petit village de Pichelièvre, juste à l'entrée d'une immense forêt.

À dix ans, elle pourrait facilement passer pour une fillette comme les autres, si ses parents n'étaient pas... des sorciers.

Surtout, ne riez pas ! Ne me dites pas qu'à notre époque, les sorciers n'existent plus. Et ne pensez pas qu'ils ne vivent que dans les livres, pour amuser ou effrayer les enfants désobéissants.

Eh bien non ! La famille Rondognon appartient à une très longue lignée de sorciers : des sorciers de père en fils, mais surtout des sorciers laids, bêtes et méchants.

À leur immense et inconsolable désespoir, leur fille est tout le contraire. Ginette est mignonne à croquer - d'ailleurs, Gaspard le renard en ferait bien son dessert. Elle a de longues boucles rousses, des yeux verts et le nez piqueté de taches de son. Elle respire la bonté et possède une rare intelligence pour son jeune âge.

Monsieur et madame Rondognon s'en arrachent les quelques cheveux qui leur restent. Ils souffrent de terribles aigreurs d'estomac qu'ils soignent, en vain, avec un sirop de bave de crapaud relevé d'un zeste de venin de vipère.

Madame Rondognon, surtout, ne cesse de se lamenter :

— Mais enfin, Ginette, te rends-tu compte ? Tu es la risée de notre famille ! Tu fais notre déshonneur, tu nous couvres de honte ! Tu devrais être méchante et mauvaise élève. Où sommes-nous allés chercher cette enfant ? Elle n'a même pas le nez crochu des Rondognon !

Puis, tout en continuant à maugréer, elle retourne à ses infâmes potions, qui empestent la maison de la cave au grenier.

C'est ainsi que Ginette se retrouve affreusement seule. Rejetée par sa famille, elle l'est aussi par les autres enfants, qui ont une peur bleue de ces gens si bizarres. Chaque fois qu'elle reprend le chemin de sa maison après l'école, elle sent la tristesse peser sur ses épaules.

Les autres écoliers repartent en petits groupes, plaisantent et chahutent. Ginette, elle, a l'impression d'être une pestiférée, et des larmes coulent parfois sur ses joues.

Quelques garnements poussent même la cruauté jusqu'à lui jeter des cailloux en criant à tue-tête :

— Ouuuuuh ! Fille de sorciers ! Où as-tu garé ton balai ?

Ouuuuuh ! La sorcière ! Bave de rat et tête de chouette !

Comme ils ne sont guère courageux, ils n'attendent jamais de réponse et s'enfuient sans demander leur reste.

2. LES AMIS DE GINETTE



Il serait faux de dire que Ginette n'a aucun ami. En réalité, elle en a deux. Bon, ce sont deux amis plutôt étranges, mais des amis tout de même !

Il y a d'abord Pouic-Pouic. Le hérisson a été ainsi baptisé à cause du bruit qu'il fait à chacun de ses petits pas : « Pouic, pouic, pouic... » On dirait une mécanique mal huilée. Il a élu domicile au fond du jardin des Rondognon, dans un vieux crâne abandonné.

Tout bébé déjà, Pouic-Pouic était intrépide et un brin cascadeur. Un jour, il est tombé dans un pot de peinture rose fluo. Ginette l'a sauvé d'une noyade certaine, puis l'a séché en le roulant dans une grosse boule de coton.

Depuis, Pouic-Pouic est unique. Il ressemble à un pull-over en mohair rose monté sur quatre pattes. Ses piquants ne

piquent plus et Ginette peut le serrer dans ses bras sans crainte. Chatouilleux, turbulent, toujours prêt à rire, il adore la fillette, qu'il considère un peu comme sa maman.

Et puis il y a Kalibuche.

Kalibuche habite à quelques maisons de chez Ginette. Personne ne saurait lui donner un âge, et tout le monde en a une peur bleue. On raconte qu'il est un vampire. Il ne sort presque jamais, ses volets restent fermés et une fumée noire et malodorante s'échappe de son toit par tous les temps et en toute saison. Quant à son jardin - si l'on peut appeler cela un jardin -, il ressemble à une décharge publique.

Quand les habitants arrivent dans sa rue, ils changent rapidement de trottoir, tandis que les animaux détalent ventre à terre.

Et pourtant, Kalibuche est le deuxième meilleur ami de Ginette. Leur amitié a commencé le jour où il l'a tirée des griffes de deux horribles garnements : Kiki Trouofesse et Irène Soupolé.

Ce mercredi-là, les deux chenapans, maquillés comme des guerriers de pacotille, menaçaient de lui couper les cheveux en brandissant des armes en plastique :

— On va te faire une coupe de sorcière, cheveux rouges !

La malheureuse était en bien mauvaise posture lorsque Kalibuche a surgi de nulle part. Il a tendu ses longs doigts crochus vers les deux malotrus et, se balançant d'un pied sur l'autre, s'est mis à chantonner :

— Par tous les vampires et les démons de la sauce de Pire, maintenant, à moi de rire ! Par Belzébuth et Nescafé, petits malappris, en cochons soyez transformés !

Sous les yeux écarquillés de Ginette, les deux apprentis guerriers sont devenus des gorets roses et grognons.

— Ne t'inquiète pas pour eux, petite, a lancé Kalibuche. Ce soir, ils auront retrouvé leur apparence.